

# De rêve et de lumière

L'Antiquité selon Émile-René Ménard  
(1862-1930)

29 mars - 24 juillet 2023  
au MU DO - Musée de l'Oise



**ENTRÉE GRATUITE**

**MUDO - Musée de l'Oise**

1, rue du Musée - 60000 BEAUVAIS - 03 44 10 40 50

Ouvert tous les jours sauf le mardi - De 10h à 13h et de 14h à 18h

Plus d'infos sur [oise.fr](http://oise.fr) ou [mudo.oise.fr](http://mudo.oise.fr)

Suivez nous sur   #MUDO 

Exposition  
d'intérêt  
national

REPUBLIQUE FRANÇAISE

**MU  
DO**  
MUSÉE  
DE L'OISE



## DOSSIER DE PRESSE

Émile-René Ménard (1862-1930), *Terre antique, Eglise* (détail), pastel sur toile, 1903  
© RMN-Grand Palais (MUDO-Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.

# SOMMAIRE

---

Communiqué de presse Autour de l'exposition	p. 4
Générique de l'exposition	p. 6
<i>De rêve et de lumière. L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1863-1930)</i>	p. 8
Parcours de l'exposition	
I. À la recherche du paradis perdu	p. 9
II. Retrouver l'Idéal	p. 10
III. Sous l'œil des Muses	p. 12
IV. Mythe et nature : l'harmonie parfaite	p. 13
Le MUDO-Musée de l'Oise	p. 14
La collection XIX <sup>e</sup> siècle	p. 16
Informations pratiques	p. 17
Iconographie presse	p. 18

L'exposition bénéficie du **Label Exposition d'Intérêt National** accordé par le Ministère de la Culture. Il souligne le caractère inédit du sujet et l'apport scientifique des recherches, l'ouverture au grand public et l'étendue des prêts mettant à l'honneur aussi bien les collections des grands musées nationaux que celles des musées territoriaux.

De rêve et de lumière.

L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1862-1930)

29 mars – 24 juillet 2023

**Parler de l'œuvre d'Émile-René Ménard, c'est nécessairement parler de l'Antiquité. L'œuvre de cet artiste polymorphe lié au Symbolisme est profondément marqué du sceau de l'Antiquité, une Antiquité admirée, rêvée, perdue.**

Issu d'une famille d'intellectuels, Émile-René Ménard se forme aux côtés d'illustres artistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui lui inculquent les règles de l'art académique. Un lien particulier le relie à Camille



Émile-René Ménard, Terre antique. Egine, pastel sur toile, 1903.  
© RMN-Grand Palais (MUDO-Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.

Corot, qu'Émile-René a dû rencontrer dans son enfance, du fait de la proximité entre l'artiste et son père. Louis Ménard, oncle d'Émile-René, chimiste, poète et philosophe, lui transmet par ailleurs son goût pour la culture et la civilisation grecques. Cette fascination pour la Grèce, sa culture, ses vestiges, sa religion, vont profondément marquer le jeune Émile-René, qui n'aura de cesse de retrouver cette Antiquité perdue, dernier Eden de l'humanité avant la sortie de l'Âge d'or.

Émile-René Ménard élabore un œuvre dessiné et peint original où les sujets inspirés de l'Antiquité classique sont mis en scène dans un cadre idyllique, où l'harmonie règne entre l'homme et la nature. Cette nature, sauvage mais belle, majestueuse et silencieuse, est une incarnation du

Sublime. La sérénité qui se dégage de ces scènes antiques, magnifiée par la magie des ruines et une poésie indéniable dans l'usage de la palette, est une invitation au voyage, à la délectation, au rêve et à la méditation.

Ode à l'harmonie entre l'homme et son environnement, l'œuvre de Ménard s'apparente à un retour perpétuel en terre idyllique d'Arcadie. Elle résonne d'une manière particulière dans notre époque en quête d'harmonie et d'antique sérénité...

**ENTRÉE GRATUITE**

Commissariat :

Alexandre ESTAQUET-LEGRAND, conservateur du patrimoine, directeur du MUDO-Musée de l'Oise et  
Véronique WILCZYNSKI-LAURENT, chargée de collections (MUDO-Musée de l'Oise).

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Visites guidées :

Gratuit

Les dimanches 30 avril et 25 juin de 15h30 à 16h30.

### Visites accompagnées :

Gratuit

Tous les mercredis à partir du 29 mars de 11h à 11h45.

### Rendez-vous de midi :

Gratuit

Vendredis 28 avril et 26 mai de 12h à 13h.

### Nouveau rendez-vous : Un moment de lecture au MUDO de 14h30 à 17h30 :

Gratuit

Vendredis 07 avril, 05 mai et 02 juin : Émile-René Ménard, son œuvre, son temps, ses inspirations.

Vendredi 21 avril : Autour du paysage.

Vendredi 12 mai : L'art de l'Antiquité.

Vendredi 16 juin : Influences et amitiés artistiques d'Émile-René Ménard.

### Nuit européenne des musées :

Gratuit

Le samedi 13 mai, de 20h à minuit (programme détaillé à venir).

**Catalogue d'exposition : *De rêve et de lumière. L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1862-1930)*, éd. Snoeck. 28 €.**

**Les outils d'aide à la visite : livret de visite, livret jeune public, livret FALC, livret en gros caractères, cartels développés, cartels jeune public.**



Le palais Renaissance du MUDO-Musée de l'Oise © MUDO-Musée de l'Oise

### Contact presse :

Alexandre ESTAQUET-LEGRAND

Directeur du MUDO-Musée de l'Oise

03 44 10 40 55 / [alexandre.estaquet-legrand@oise.fr](mailto:alexandre.estaquet-legrand@oise.fr)

### Demande de visuels :

Marie-Laure TROUVÉ

Chargée de communication au MUDO-Musée de l'Oise

03 44 10 40 63 / [marie-laure.trouve@oise.fr](mailto:marie-laure.trouve@oise.fr)

[mudo.oise.fr](http://mudo.oise.fr)



Le MUDO-Musée de l'Oise est ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h  
(sauf le mardi et certains jours fériés).

MUDO-Musée de l'Oise • 1 rue du musée 60000 BEAUVAIS • 03 44 10 40 50- [contact.mudo@mudo.oise.fr](mailto:contact.mudo@mudo.oise.fr)



# GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

## Conseil départemental de l'Oise

Nadège Lefebvre, présidente du Conseil départemental de l'Oise

Anne Fumery, vice-présidente du Conseil départemental de l'Oise chargée de la culture

Sébastien Jeannest, directeur général des services

Sandrine Erard-Girard, directrice générale adjointe en charge des Réussites éducatives, citoyennes et territoriales

## MUDO-Musée de l'Oise

Direction : Alexandre Estaquet-Legrand, conservateur du patrimoine

Assistante de direction : Norma Hannou

Service des collections : Isabelle Goubaux, Sylvain Pinta, Véronique Wilczynski-Laurent

Service des publics : Audrey Magnan, Aurore Merchez, Véronique Palpacuer

Communication : Marie-Laure Trouvé

Régie des œuvres et technique : Dominique Lemoine, Valérie Delavrière, Jérôme Laurette, Rémi Ring, Philippe Verseil

Boutique et produits dérivés : Angéline Capello

Accueil et surveillance : Ilham Ademi, Marie-Claude Anne, Ludivine Brispot, Steven Foliot, Isabelle Jeudy, Alain Pachot, Denis Ring, Oumar Siby

## Exposition

Commissariat : Alexandre Estaquet-Legrand, Véronique Wilczynski-Laurent

Scénographie et graphisme : Studio MB-Mathis Boucher, assisté de Florent Deligny

Soclage : BIM

Catalogue *De rêve et de lumière. L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1862-1930)*

Éditions Snoeck : Philip VAN BOST, Directeur-général ; Lamia GUILLAUME, Directrice éditoriale ; Ariane AUBERT, graphiste ; Anne-Claire JURAMIE, relecture ; Gaëlle VIDAL, secrétaire de rédaction ; Key Graphic, Chromiste/Photogaveur

Caractéristiques de l'ouvrage : 160 pages recto verso, illustrations couleurs, couverture reliée cartonnée rigide. Prix de vente : 28 €

Outils d'aide à la visite : Alexandre Fernandes (graphisme des livrets) ; Laurent Rousselle, Peggy Moustier, Jonathan Bauche, Thibaut Crambert (imprimerie départementale)

Transport des œuvres : LP Art, Transexpo

## Prêteurs

*Abbeville, musée Boucher de Perthes*

Patrick Absalon, directeur

*Amiens, musée de Picardie*

Agathe Jagerschmidt-Séguin, conservatrice du patrimoine en charge des collections archéologiques et antiques

*Amiens, Bibliothèques d'Amiens métropole*

Laëtitia Bontan, directrice

*Amiens métropole, ESAD-École Supérieure d'Art et de Design*

Barbara Dennys, directrice

*Bayeux, MAHB-Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard*

Antoine Verney, conservateur en chef des musées de Bayeux

Dominique Hérouard, directrice adjointe du MAHB

*Compiègne, musée Vivenel*

Delphine Jeannot, directrice

*Dieppe, musée de Dieppe*

Pierre Ickowicz, directeur, conservateur en chef du patrimoine

*Paris, collection Lucile Audouy*

*Paris, musée d'Orsay*

Christophe Leribault, président de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, conservateur général du patrimoine

*Paris, Petit Palais-musée des Beaux-arts de la Ville de Paris*

Annick Lemoine, directrice, conservatrice en cheffe du patrimoine

*Vire, musée de Vire-Normandie*

Marie-Jeanne Villeroy, directrice

## De rêve et de lumière. L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1863-1930)

26 mars – 24 juillet 2023

Parler de l'œuvre d'Émile-René Ménard, c'est nécessairement parler de l'Antiquité. L'œuvre de cet artiste polymorphe est à jamais lié au Symbolisme, mouvement insaisissable qui fleurit dans la poésie européenne dès les années 1870 avant de s'étendre à d'autres domaines et de connaître son apogée au tournant du XXe siècle. Car s'il est vrai que Ménard s'emploie dans son œuvre à explorer l'invisible de l'univers avec un certain regard mystique, tel un Gustave Moreau ou encore un Arnold Böcklin, son œuvre est profondément marqué du sceau de l'Antiquité, une Antiquité admirée, rêvée, perdue.

Issu d'une famille d'intellectuels, Émile-René Ménard baigne dès sa prime jeunesse dans un environnement propice à l'épanouissement de son talent. Son père, René-Joseph Ménard, est lui-même peintre, historien d'art, et rédacteur en chef de la Gazette des Beaux-Arts. A la mort de celui-ci, son oncle, Louis Ménard, lui transmet son goût pour la culture et la civilisation grecques : chimiste, poète, philosophe, il est l'auteur notamment de *Du polythéisme hellénique*, de *l'Hermès Trismégiste*, des *Poèmes et rêveries d'un païen mystique*. Cette fascination pour la Grèce, sa culture, ses vestiges, sa religion, vont profondément marquer le jeune Émile-René, qui n'aura de cesse de retrouver cette Antiquité perdue, dernier Eden de l'humanité avant la sortie de l'âge d'or.

En parallèle, l'artiste se forme aux côtés d'illustres artistes de la seconde moitié du XIXe siècle, qui lui inculquent les règles de l'art académique. Un lien particulier le relie à Camille Corot, qu'Émile-René a dû rencontrer dans son enfance, du fait de la proximité entre le peintre et René-Joseph Ménard. Pourtant, le style de ces maîtres se ressent peu dans l'œuvre d'Émile-René Ménard, tant sa touche lui est propre et trahit la philosophie qui préside à son œuvre.

Émile-René Ménard élabore un œuvre dessiné et peint original où les sujets inspirés de l'Antiquité classique sont mis en scène dans un cadre idyllique, où l'harmonie règne entre l'homme et la nature. La sérénité qui se dégage de ces scènes antiques, magnifiée par la magie des ruines et une poésie indéniable dans l'usage de la palette, est une invitation au voyage, à la délectation, au rêve et à la méditation.

Pastelliste plutôt que peintre, Émile-René Ménard pose un regard empreint de nostalgie, de fascination et d'apaisement sur une civilisation et un temps révolu où l'harmonie régnait en maîtresse, un temps où l'homme et la nature étaient dans une symbiose parfaite, et que nous espérons encore retrouver de nos jours.

L'exposition ambitionne ainsi de mettre en lumière ce rapport particulier qu'entretient l'artiste avec la nature et l'Antiquité. Ode à l'harmonie entre l'homme et son environnement, l'œuvre de Ménard s'apparente à un retour perpétuel en terre idyllique d'Arcadie. Elle résonne d'une manière particulière dans notre époque en quête d'harmonie et d'antique sérénité...

« Songez que voilà des âmes qui regrettent les temps du déluge, les apparitions vespérales, les mythologies et les aspects lunaires des architectures de Jadis ! Ah, que leur parlez-vous de héros modernes, de beauté moderne, d'intense vie moderne ? Billevesées, sornettes que tout cela ! Ah, revenir au temps de jadis, (...) revoir les nymphes, les Faunes, les Hamadryades et les joueurs de flûte aux bords des promontoires ! (...) Ah, nous les nostalgiques, nous n'exprimerons jamais assez nos rêves brisés, nos illusions meurtries, nos ailes cassées ! »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Gustave Coquiot, « Les Nostalgiques » in *Les indépendants, 1884-1920*, Paris : Librairie Ollendorff (1921).



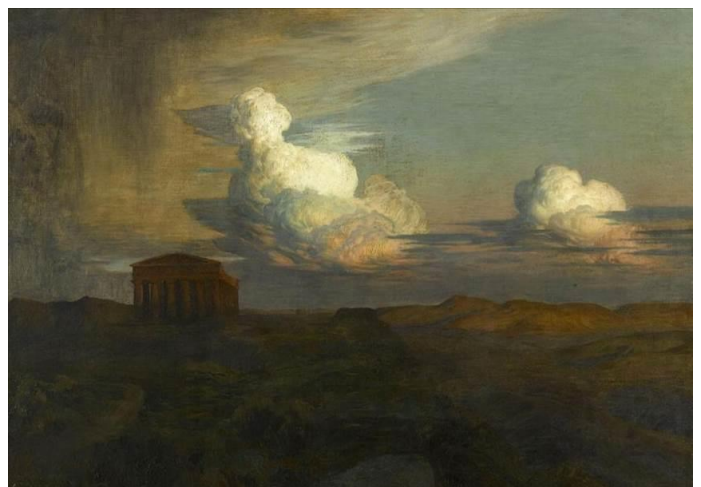
## I. À la recherche d'un paradis perdu

Le paysage devient très vite le genre de prédilection du jeune Émile-René Ménard. De ses années de formation, Ménard retient les préceptes académiques du paysage classique, « inventé » dès le XVII<sup>e</sup> siècle sous l'influence de Nicolas Poussin ou encore Claude Gellée, dit Le Lorrain. À une composition classique s'ajoutent un style et un regard particulier porté sur la nature, sous l'influence de l'école de Barbizon. En parallèle à ces paysages purs, simples vues de nature, Ménard compose des paysages où la présence humaine est perceptible au travers de quelques ruines éparses au gré des compositions.

Mais à la différence de beaucoup d'intellectuels qui se passionnent pour l'Antiquité classique, Émile-René Ménard va effectuer une véritable tournée méditerranéenne, poussant ses expéditions de Venise à Mycènes, en passant par Agrigente ou encore Athènes. Ses voyages l'emmènent également par-delà la Méditerranée, en Égypte, et aux frontières du Proche-Orient, à Damas. À la différence de son oncle qui n'aura jamais effectué de tels voyages, ou d'autres peintres qui le précèdent ou lui sont contemporains, Émile-René Ménard ne traite pas d'une Antiquité qu'il imagine : il en voit les vestiges, en perçoit la majesté et en ressent l'harmonie. Il ne recompose pas l'Antiquité, pas plus qu'il n'en livre une vision « archéologique » : fidèle à certains préceptes du Symbolisme, Ménard « *[peint], non la chose, mais l'effet qu'elle produit* »<sup>2</sup>.

Les paysages de ruines qu'il compose ont la particularité de ne traiter que de vestiges d'origine grecque : lorsqu'il séjourne en Sicile ou à Paestum, il choisit de ne représenter que des temples grecs, faisant partie de ce que l'on a appelé la Grande Grèce (les colonies hellènes installées notamment sur le territoire de la péninsule italienne). La civilisation romaine ne l'émeut pas de la même manière, il n'en délivre aucune relecture. Les vestiges qu'il aborde dans ses compositions, toujours traitées dans des moments crépusculaires nimbés de lumière presque mystique, apparaissent comme autant de témoins d'une grandeur passée, d'un âge d'or révolu où l'homme érigeait l'harmonie en maîtresse et s'évertuait à dialoguer en parfaite complétude avec son environnement.

Les ruines de Ménard sont toujours traitées dans une atmosphère de temps suspendu, dans l'évanescence d'un monde flottant au sein duquel les vestiges sont le seul témoignage de la finitude des choses, tout autant qu'ils incarnent l'harmonie et la grandeur perdues entre l'homme et la nature.



Émile-René Ménard, *Terre antique, Agrigente*, huile sur toile, vers 1898, MUDO-Musée de l'Oise (998.10.42) © RMN-Grand Palais (MUDO-Musée de l'Oise) / René-Gabriel Ojéda.

<sup>2</sup> Stéphane Mallarmé, « Lettre du 30 octobre 1864 à Cazalis », in *Correspondance complète 1862-1871. Lettres sur la poésie 1872-1898 avec des lettres inédites*, 1995, p. 20

## II. Retrouver l'Idéal

Le monde antique irrigue toute l'œuvre de Ménard au travers des sites et ruines que l'artiste découvre lors de ses voyages. En parallèle à la magie des lieux, c'est l'aura d'autres vestiges qui le guide dans sa quête d'harmonie : à l'image des générations d'artistes qui l'ont précédé, Ménard se tourne vers les modèles artistiques de la Grèce antique pour retrouver un Idéal humain mis en scène dans une nature préservée.



Émile-René Ménard, *Les Trois Grâces*, gouache et lavis sur papier, vers 1923, MUDO-Musée de l'Oise (998.10.252) © RMN-Grand Palais (MUDO-Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.

Les modèles de la statuaire hellénique sont ainsi repris inlassablement dans ses compositions. Des cavaliers de la frise du Parthénon aux représentations d'Aphrodite, en passant par les terres cuites de Myrina et de Tanagra, le corps humain tel que les Grecs l'ont pensé traverse tout l'imaginaire de l'artiste. Ces figures drapées, dévêtues, en course ou figées trahissent la quête d'Idéal de Ménard : les personnages sont dépeints en parfaite harmonie avec leur environnement, et sont en soi des modèles harmonieux. Leurs anatomies reposent sur un ensemble de rapports mathématiques et de calculs savants, définis notamment par le sculpteur grec Polyclète au V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ dans son célèbre *Canon* : ces corps harmonieux, inlassablement déclinés par les Grecs puis les Romains, trouvent dans l'œuvre de Ménard, lui-même collectionneur d'antiques, une relecture moderne d'une force incomparable.

Ménard cite ainsi très souvent des chefs-d'œuvre de la statuaire antique : l'*Aphrodite accroupie* est reprise dans son *Bain de Diane*, tandis que certaines figures de l'Âge d'or évoquent les déesses couchées du fronton du Parthénon. La somme conséquente de baigneuses, nymphes et naïades qui peuplent son œuvre permet de se figurer à quel point cette Antiquité classique constitue un univers que l'artiste tente de retrouver. De dos, de face ou encore de profil, ces figures empruntent toutes leur anatomie et leur parure à de célèbres modèles de la statuaire antique. Elles sont rêvées par l'artiste comme autant d'incarnations d'une grâce humaine en parfaite osmose avec la nature dans laquelle elles s'épanouissent.



Émile-René Ménard (1862-1930), Nature morte au torse antique, après 1911, pastel sur toile, Musée de Dieppe (97.15.85) © Erwan Lesné – Musée de Dieppe.

La confrontation des œuvres de l'artiste à des œuvres antiques (originales et moulages) permettra de saisir en un simple coup d'œil toute l'influence du modèle antique, symbole d'Idéal, dans l'œuvre de l'artiste. Cette passion pour le modèle antique est par ailleurs révélée par des photographies inédites issues des archives personnelles de l'artiste, le représentant en admiration devant sa propre collection d'antiques.

« L'Art, aussi bien que la morale, est né du polythéisme grec. L'Orient avait cherché le divin dans la nature, la Grèce le trouva aussi dans l'homme »<sup>3</sup>.



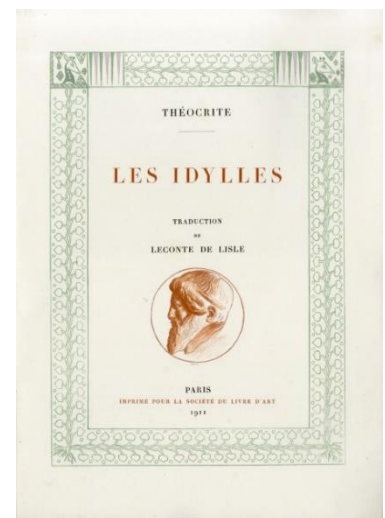
Émile-René Ménard devant ses œuvres admirant une antique, photographie, Dieppe, Château-Musée (inédit)

<sup>3</sup> Louis Ménard, *Lettres d'un mort. Opinions d'un païen sur la société moderne*, Paris : Librairie de l'Art indépendant (1895).

### III. Sous l'œil des Muses

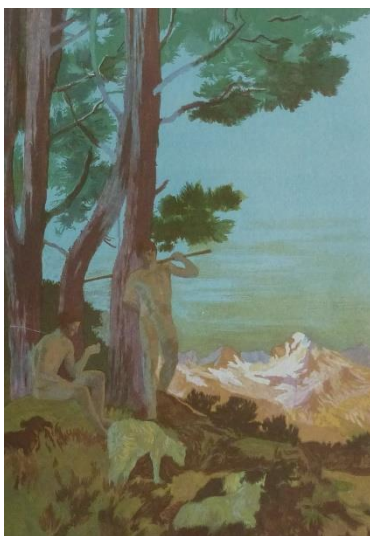
Dès son enfance, Émile-René Ménard est placé sous l'œil des Muses. Son père, lui-même artiste, favorise l'épanouissement de son talent, comme celui de sa sœur, Louise Ménard, également peintre et connue sous le nom de Louise Galtier-Boissière. Son oncle, Louis Ménard, accompagne l'éducation de l'artiste dès son enfance, et reste très proche de lui après le décès de René-Joseph.

Ce second père aura une influence déterminante sur l'œuvre de l'artiste : helléniste et philhellène, il nourrit une réelle fascination, teintée de mysticisme, pour la culture grecque. Lorsqu'Émile-René Ménard réalise le portrait de ce *païen mystique*<sup>4</sup>, c'est sous le regard des auteurs antiques, comme Homère ou Hésiode, rendus présents par la bibliothèque située à l'arrière-plan du modèle. L'influence de Louis Ménard guide en grande partie la conception artistique de l'œuvre d'Émile-René Ménard, qui considère l'Art comme reflet et création d'une société idéale.



Théocrite; Charles Leconte De Lisle ; Émile-René Ménard ; Jacques Beltrand, *Les Idylles*, livre d'illustrations, 1911, imprimé, MUDO-Musée de l'Oise (2022.5.1) © MUDO - Musée de l'Oise / Véronique Wilczynski-Laurent.

L'influence de la philosophie et de la littérature, tant par le biais de l'œuvre de Louis Ménard que d'autres auteurs, est fondamentale pour comprendre la fascination d'Émile-René pour l'Antiquité. La littérature antique est tant au cœur de ses recherches que l'artiste va réaliser plusieurs illustrations pour différentes éditions de textes d'auteurs antiques, comme les *Idylles* de Théocrite.



Émile-René Ménard, *Les pâtres*, illustration pour Les Idylles de Théocrite, lithographie, Dieppe © Muriel Vestu - Musée de Dieppe.

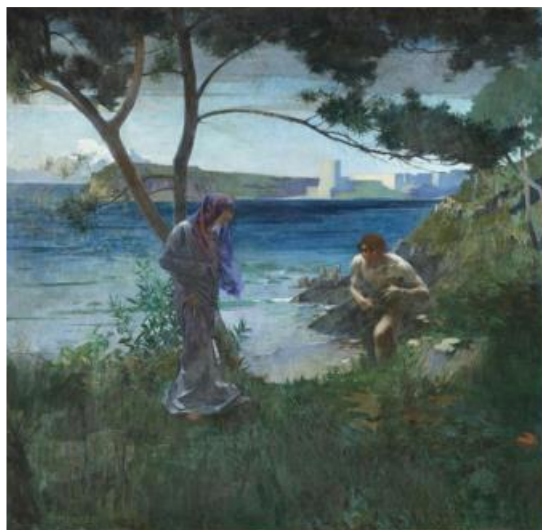
<sup>4</sup> Du nom de l'ouvrage *Rêveries d'un païen mystique*, publié par Louis Ménard en 1876.



## IV. Mythe et nature : l'harmonie parfaite

Au fil de son œuvre, les dieux, héros et personnages de la mythologie grecque sont les protagonistes principaux des créations de Ménard. Certains héros et récits ont les faveurs de l'artiste, qui n'aura de cesse de les traiter à de multiples reprises : c'est le cas notamment de la geste d'Héraklès, de la naissance d'Aphrodite, ou encore des enlèvements d'Europe et de Déjanire. Dans l'esprit de ce philhellène, tous ces personnages viennent asseoir le caractère éminemment divin qui prévaut dans l'union de la figure humaine et de la nature, autant qu'ils viennent souligner le caractère civilisateur de l'homme et du mythe. La thématique des pastorales chère à des auteurs comme Théocrite trouve ainsi un écho évident dans l'œuvre de Ménard.

Les auteurs antiques, Homère en tête, sont essentiels pour comprendre la quête d'harmonie et de paradis perdu qui guide l'œuvre de Ménard. Les textes du poète grec sont si influents pour Ménard que l'*Odyssée* est la première référence littéraire dont il s'inspire ouvertement: la *Nausikaa* présentée au Salon de 1886 est la première de ses œuvres accompagnée d'un extrait littéraire.

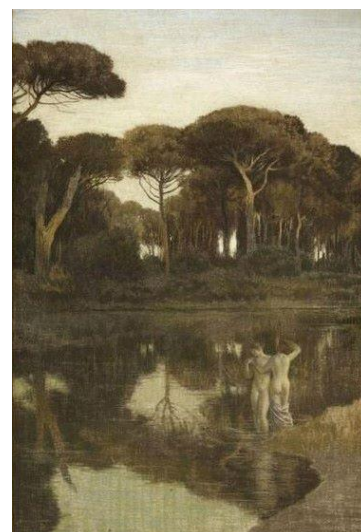


Émile-René Ménard, *Nausikaa*, huile sur toile, 1886, Bayeux, musée d'art et d'histoire Baron-Gérard (P0327)  
© RMN-Grand Palais / Benoît Touchard.

Hésiode est l'autre référence antique dont les mythes sont essentiels pour s'approprier le travail de l'artiste. Au gré de sa carrière, Émile-René Ménard reçoit plusieurs commandes pour des grands décors (Faculté des Sciences de Paris, Faculté de Droit de Paris, etc.). Pour composer ces décors, il s'inspire notamment d'Hésiode avec *Les Travaux et les Jours* : ce récit mythique lui permet de donner corps à sa philosophie, sa quête d'une unité perdue, sa désillusion face au sentiment de perte qui l'anime. En illustrant le thème de l'âge d'or tiré du récit d'Hésiode, Ménard donne à voir sa propre désillusion face à la chute de l'Homme et à sa sortie de cette époque révolue où homme et nature vivaient en parfaite harmonie.

Enfin, en dehors de ces personnages et récits précis, de nombreuses figures, baigneuses, nymphes et autres bacchantes des œuvres de maturité sont simplement dupliquées d'une œuvre à une autre sans réelle démarche narrative. Ces créatures mythiques au charme indéniable, sont dépeintes dans une atmosphère idyllique, et viennent illustrer l'Idéal d'harmonie que l'artiste aura espéré retrouver en vain tout au long de son existence. Un Idéal qui nous apparaît un siècle plus tard toujours aussi actuel...

Émile-René Ménard, *Baigneuses dans la pinède*, avant 1914, dessin. Inv. 92.36 © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Thierry Ollivier.



## Le MUDO-Musée de l'Oise

© MUDO-Musée de l'Oise / Alain Ruin



### Un ensemble architectural classé monument historique

Le MUDO-Musée de l'Oise est installé dans l'ancien palais des évêques comtes de Beauvais. Cet ensemble remarquable, classé monument historique, comporte un châtelet d'entrée du XIV<sup>e</sup> siècle, orné d'une peinture murale, les Sirènes musiciennes. Ce châtelet est relié par une aile au Palais Renaissance élevé pour l'évêque Louis Villiers de L'Isle-Adam (1497-1521) sur les fondations d'un premier bâtiment du XII<sup>e</sup> siècle.

Saisi comme bien national en 1791, l'ancien palais épiscopal accueille les services de l'administration départementale nouvellement créée. Le préfet Jacques Cambry (1749-1807) s'y installe dès son arrivée. Il est le premier à avoir l'idée d'un musée valorisant les richesses du département.

Le palais reçoit plusieurs affectations : préfecture en 1800, de nouveau évêché en 1822. Il devient palais de justice en 1846 et est inscrit, à l'initiative de Prosper Mérimée, sur la liste des monuments historiques en 1848.





En 1841, l'historien Louis Graves et la Société académique de l'Oise créent un musée "afin que les objets curieux et intéressants pour l'art et l'histoire de ce pays soient sauvés de la destruction et conservés à la science". Entreposées initialement dans plusieurs locaux municipaux, les collections croissantes nécessitent rapidement l'aménagement de nouveaux espaces.

En 1908, n'ayant pu réaliser le transfert des œuvres dans un lieu adapté, la Ville de Beauvais et la Société académique de l'Oise offrent l'ensemble de la collection au Conseil général de l'Oise. Dès 1909, le département fait l'acquisition d'un vaste bâtiment pour le musée situé au nord de la cathédrale. À peine installé, le musée est évacué en 1918. En 1939, les pièces les plus précieuses sont mises à l'abri mais les bombardements de juin 1940 détruisent la majorité des œuvres.

Il faut attendre 1960 pour que les collections rejoignent les combles de l'ancien palais épiscopal alors occupés par l'administration judiciaire. En 1973, le palais de justice déménage. Des travaux d'aménagement sont entrepris l'année suivante et le nouveau musée, considérablement enrichi, ouvre ses portes au public en 1981. Le succès vient rapidement et de nombreux visiteurs redécouvrent le musée. N'ayant pas été conçue pour recevoir un tel public, la structure bâtementaire présente des vulnérabilités qui imposent la fermeture du palais en 1997 et le lancement d'une rénovation ambitieuse.

La rénovation du MUDO-Musée de l'Oise répond à la volonté du Conseil départemental de l'Oise d'en faire un pôle culturel et touristique départemental majeur, au rayonnement national et international. Ce projet s'articule autour de la protection et de la mise en valeur du patrimoine architectural et artistique du musée. Parallèlement, la construction de réserves externalisées permet de conserver les œuvres dans des conditions optimales.

## Une rénovation en plusieurs phases

Les premières phases de rénovation ont débuté en 2013 sous la direction d'Étienne Poncelet, architecte en chef des monuments historiques. Trois espaces du palais ont été concernés par ces travaux : **la salle aux Sirènes, les voûtes sous porche du châtelet d'entrée et la tour de l'horloge du palais**. Dans la salle aux Sirènes, cinq mois d'interventions ont permis la fixation des peintures murales, l'assainissement des maçonneries, la restauration des parements intérieurs ainsi que la mise en place d'une climatisation. Les travaux des voûtes sous porche ont permis la restauration du sas d'entrée et du passage voûté avec notamment une rénovation de la façade, la restitution des toitures et du sol de la terrasse de défense. La tour de l'horloge, la tourelle et le perron d'entrée ont été consolidés et ses décors restaurés. Dans le campanile, deux cloches modernes ont rejoint la cloche historique datant de 1506.

A partir de l'automne 2014, la rénovation s'est poursuivie au **premier étage** et sur le reste des **façades du palais Renaissance**. La mise en valeur du palais Renaissance concernait la restauration des maçonneries, le changement de l'ensemble des fenêtres, la reprise de la couverture ainsi que la création d'un ascenseur qui dessert les trois étages jusqu'à la spectaculaire salle sous charpente.

Dans la continuité des rénovations engagées, cette opération a pour objectif la mise en valeur du monument classé tout en assurant une meilleure isolation des espaces d'exposition du châtelet. La 1ère phase de travaux, débutée en décembre 2017, concerne la restauration des façades sur le parvis de la cathédrale. La 2ème porte sur la restauration des façades côté cour du musée pour un montant des travaux estimés à 1 250 000 €.

## La collection du XIX<sup>e</sup> siècle



Philippe Rousseau, *Nature morte au fromage et à la pie*, 1883, huile sur toile, MUDO-Musée de l'Oise (90.31) © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.

**Faire découvrir le XIX<sup>e</sup> siècle, du Premier Empire à la Troisième République, c'est raconter l'histoire d'une révolution sans fin. Période en perpétuel renouvellement, le XIX<sup>e</sup> siècle est une époque trépidante qui donne naissance à de nombreux mouvements artistiques. Le MUDO-Musée de l'Oise vous propose de vous plonger dans cette période charnière, tiraillée entre académisme et modernité.**

Grâce à une sélection de quelques œuvres de ses collections, le MUDO-Musée de l'Oise propose un parcours varié au cœur de ce siècle fécond, des peintures décoratives de Pierre Victor Galland aux objets d'art ornant les intérieurs bourgeois où s'entremêlent références historiques, littéraires et religieuses. Le parcours thématique de l'exposition permet de croiser des artistes aussi renommés que Camille Corot, Jean-Auguste Dominique Ingres ou encore Théodore Chassériau.

Mais cette rétrospective entraîne aussi le visiteur vers l'extérieur, à une époque où la peinture de paysage acquiert une pleine reconnaissance, grâce à l'inventivité constante des artistes. Si la collection est riche de ces scènes de genre, elle ne manque pas d'évoquer également les reflets dramatiques et politiques du mouvement romantique autour de Paul Huet et des esquisses de *l'Enrôlement des Volontaires* de Thomas Couture.

## Informations pratiques

MUDO - Musée de l'Oise  
1 rue du musée  
60000 BEAUVAIS

[contact.mudo@mudo.oise.fr](mailto:contact.mudo@mudo.oise.fr)

### ENTRÉE GRATUITE

### OUVERTURE

Tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h sauf le mardi et certains jours fériés.

Les salles d'expositions ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.

### VENIR AU MUDO- MUSÉE DE L'OISE

Le musée est situé au pied de la cathédrale dans le centre-ville de Beauvais.

#### *En voiture*

Situé à 1h de Paris par l'A16 ou la RN1, Amiens par l'A16, Rouen par la RN 31 ou Lille par l'A16 et l'A1.

#### *Se garer à proximité*

Parking Saint Quentin (gratuit) : 5 min à pied

Parkings Foch et Calvin (payant) : 2 min à pied

#### *En transport en commun*

Train : la gare SNCF est située à 15 minutes à pied du musée.

#### *En avion*

L'aéroport de Beauvais-Tillé est situé à 5 km du MUDO - Musée de l'Oise.

Une navette relie plusieurs fois par jour Paris (porte Maillot) à l'aéroport de Beauvais.

Les lignes de bus 12 et 30E desservent le centre-ville depuis l'aéroport.

### RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATION

Accueil : 03 44 10 40 50

Réservations (groupes et individuels) : 03 44 10 40 63

Scolaires et jeune public : 03 44 10 40 58 et 03 44 10 40 16

Centre de ressources documentaires : 03 44 10 40 68

[mudo.oise.fr](http://mudo.oise.fr)



## ICONOGRAPHIE PRESSE

Visuels à disposition des journalistes, sur demande pour la HD auprès de :  
Marie-Laure Trouvé au 03 44 10 40 63 / [marie-Laure.trouve@oise.fr](mailto:marie-Laure.trouve@oise.fr)



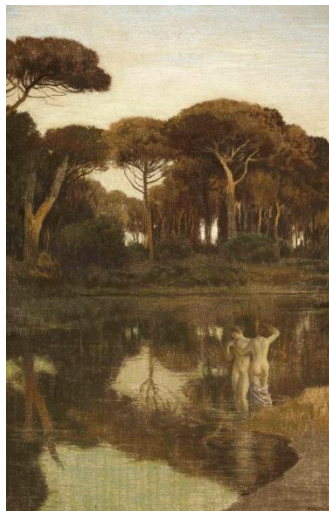
Émile-René Menard (1862-1930), *Terre antique. Agrigente*, 1898, huile sur toile, MUDO-Musée de l'Oise (998.10.42) © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / René-Gabriel Ojéda.



Émile-René Menard (1862-1930), *Terre antique. Egine*, 1903, pastel sur toile, MUDO-Musée de l'Oise (77.315) © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.



Émile-René Menard (1862-1930), *Les trois Grâces*, vers 1923, gouache en manière de lavis sur papier, MUDO-Musée de l'Oise (998.10.2525) © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.



Émile-René Menard (1862-1930), *Baigneuses dans la pinède, avant 1914*, pastel sur toile, MUDO-Musée de l'Oise (92.36) © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Thierry Ollivier.



Émile-René Menard (1862-1930), *Nature morte au torse antique*, après 1911, pastel sur toile, Musée de Dieppe (971.15.85) © Erwan Lesné – Musée de Dieppe.



Émile-René Menard (1862-1930), *René Ménard avec ses œuvres et ses antiques*, 1910, tirage photographique, Musée de Dieppe (971.15.104) © Muriel Veslu – Musée de Dieppe.

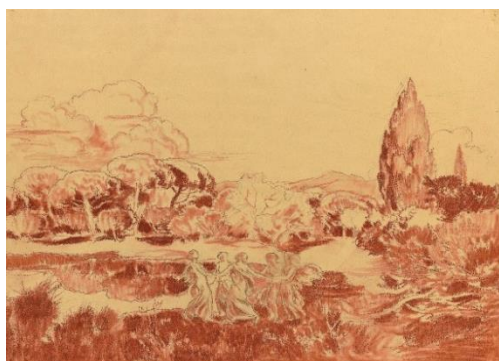




Émile-René Menard (1862-1930), *René Ménard et l'une de ses nymphes*, 1909, tirage photographique, Musée de Dieppe (971.15.101) © Muriel Veslu – Musée de Dieppe.



Émile-René Menard (1862-1930), *Étude de deux femmes nues*, vers 1916, sanguine sur papier, Paris, Petit-Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris (PPD1262) © Paris Musées / Petit-Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.



Émile-René Menard (1862-1930), *Le Printemps*, entre 1920 et 1930, sanguine et crayon sur papier beige, MUDO-Musée de l'Oise (998.10.255) © RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean.



Émile-René Menard (1862-1930), *La naissance d'Aphrodite*, 1915, pastel sur toile, Musée de Dieppe (971.15.50) © Erwan Lesné – Musée de Dieppe.